

Orgues Comtadines et Orgues Provençales

Les Instruments (suite et fin)

SAINT-GILLES

L'orgue a été construit par Charles Boisselier, « faiseur d'orgues, clavecins, épinettes et autres instruments », à la suite d'un prix fait passé le 25 septembre 1704 devant le notaire Moïse Barbut. Le 2 septembre 1705, l'instrument a été expertisé par Jean-François Loubin, « maître organiste de Nîmes ». Celui-ci a reconnu que l'orgue a été érigé suivant le marché signé, « sauf et à la réserve que le dit Boisselier a fait un rang de tuyeau de plus qu'il n'est obligé... plus deux grands tuyaux de la montre d'estaing, comme aussy un tramlant de plus, et encore la face de l'orgue de six pans ou environ plus haut qu'il n'est obligé par le contract, et à proportion plus large »... Loubin estime à 150 l. ces augmentations : elles compensent le plancher et le « balustre » que Boisselier devait faire et qu'il n'a pas terminés. Le 18 décembre, Boisselier reconnaît avoir reçu 4500 livres pour le paiement de l'instrument dont la composition n'est pas donnée (a).

(a) Vaucluse, Vincenti, 412, f^o 220 v^o.

SAINT-MAXIMIN-DU-VAR : Convent des Jacobins

En 1709, les religieux Dominicains envoient au facteur marseillais Jean Eustache quelques débris d'un vieil instrument (sans doute celui qui avait précédé l'orgue construit par Royer en 1661) pour « faire une trompette dans leurs orgues nouvelles ». Parmi ces débris, relevons du plomb en « matière mêlée et brute », du plomb en noyaux, des bisots, de l'étain fin, « brut et en planche », des « pieds de la vieille montre » (a).

C'est le 29 janvier 1772 que le frère Isnard, dominicain, s'est engagé à construire l'orgue actuel, suivant une convention privée dont le double est conservé dans les archives du convent des Jacobins. Cette pièce — que nous reproduisons en son intégralité — donne la description complète des buffets et de l'instrument pris à charge par le religieux du convent de Tarascon (b). Il semble que le frère Isnard ait conservé le jeu de cromorne de l'ancien orgue de Royer, ainsi que licence lui en avait été donnée. Souhaitons une proche résurrection de cet orgue, qui a gardé à l'heure où nous écrivons, toute sa tuyauterie de 1772, et dont les qualités sonores, autant qu'on en puisse juger par les montres, les pleins-jeux, les cornets et surtout les admirables trompettes, témoignent du goût et de la solide compétence de son créateur (c).

Composition : Positif : Montre 8 ; — Prestant 4 ; — Doublette 2 ; — Fourniture 3 r. ; — Cymbale 4 r. ; — Bourdon 8 ; — Cornet

5 r. ; — Flûte 4 ; — Nasard ; — Quarte de nasard ; — Tierce ; — Larigot ; — Trompette ; — Clairon ; — Cromorne.

Grand-Orgue : Montre 16 ; — Montre 8 ; — Prestant 4 ; — Grande Fourniture 2 r. ; — Petite Fourniture 4 r. ; — Cymbale 4 r. ; — Bourdon 16 ; — Cornet 5 r. ; — Bourdon 8 ; — Flûte 8 ; — Trompette ; — Clairon ; — Voix humaine ; — Dessus Trompette en chamade.

Clavier dit de « raisonance » (dont les « basses servent de pédale » par tirasse) : Flûte 8 ; — Flûte 4 ; — Cornet 5 r. ; — Dessus Flûte ; — Bombarde 16 ; — Première Trompette 8 ; — Seconde Trompette ; — Clairon.

Récit : Prestant ; — Bourdon ; — Nasard ; — Quarte de Nasard ; — Tierce ; — Dessus de Trompette ; — Hautbois.

Le frère Isnard a été payé comme suit :

29 janvier 1772	1000 l.
12 juillet 1772	1400 l.
23 juillet 1772	2400 l.
14 septembre 1772	746 l.
3 novembre 1772	434 l.
(? ? ?)	2020 [1]
	<hr/>
	8000 l.
2. le 26 janvier 1773	1000 l.
10 mai 1773	1000 l.
	<hr/>
	2000 l.
3. le 20 novembre 1773	1000 l.
25 juin 1774	1000 l.
	<hr/>
	2000 l.
4. le 24 février 1775	1100 l.
25 mars 1775	900 l.
	<hr/>
	2000 l.

Au total, il a reçu à cette date la somme de 14000 livres sur les 18000 qui lui sont dûes. Les archives ne font aucune mention des 4000 l. restantes. Sur l'un des panneaux qui ferment la console, nous avons relevé le nom gravé de *Gasquet*, moine, qui a signé la convention et qui fut sans doute le premier titulaire de l'instrument. En cours de travail, Isnard a descendu du do au sol l'étendue du quatrième clavier ; transformé la flûte du grand-orgue en gros nasard $5 \frac{1}{3}$; ajouté une grosse tierce $3 \frac{1}{5}$; enrichi le troisième clavier d'une flûte de 16 et d'un dessus de trompette en chamade (d).

(a) Archives du couvent de Saint-Maximin du Var ; Pièce justificative IV.

(b) Arch. du couvent.

(c) Dr J. E. Laffont, *Glanes sur un facteur d'orgues du Comtat Venaissin au XVIIIe s.*, in *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, T. XXXIV, 1934, p. 185.

(d) Arch. du couvent.

(1) Nous ignorons la date de ce versement probable.

VAISON

Durant vingt trois jours en 1627, le frère Maurice Yon, religieux de Saint-François de l'ordre des Mineurs du couvent de Sainte-Claire de Chambéry, restaure l'orgue de la Cathédrale de Vaison (a). Deux ans plus tard (1629), semblable travail est confié au frère Louis Jay, « religieux de l'ordre des FF. Prêcheurs de Montmelhan en Savoie, facteur d'orgues ». Celui-ci a également travaillé durant trois mois (b). Ces diverses restaurations ne parviennent certainement pas à sauver de la ruine l'instrument de Duvivier qu'il faut songer à remplacer en 1635. C'est le frère Louis Jay qui est appelé à doter la Cathédrale d'un orgue neuf, pour lequel le chapitre fournira l'étain et le plomb, le facteur apportant le sommier et les montants du buffet. Au terme de ses travaux, le frère Louis Jay recevait 53 écus de 3 livres pièce. Il devait toucher une augmentation de 12 écus pour « 6 pédales avec son sommier et portevent », de 6 écus « pour travail extraordinaire à rendre l'orgue plus harmonieux ». La quittance finale est du 29 août 1635. Ce même jour, l'orgue était reçu et expertisé par l'organiste et le maître de chapelle de la Cathédrale (c).

Composition : Prestant 4 (en montre) ; — Doublette ; — Fourniture 2 r. ; — Bourdon 8 ; — Nasard ; — Flûte 2 à fuseau ; — Flûte 4 ; — Tremblant ; 6 Pédales avec tirasse (ut à la)

(a) Vaucluse, Milon, 1306, f^o 554 v^o.

(b) *Ibid.*, f^o 694 v^o.

(c) *Ibid.*, 1335, f^o 76.

VALRÉAS

Au nom de la ville, les consuls décident, le 22 juin 1667, de faire restaurer l'orgue de l'église — l'ancien instrument de Duvivier — qui se détériore depuis le début du siècle, et de faire retoucher son buffet. A cet effet, ils passent contrat avec Nicolas Béraud, menuisier et fustier de Valréas. Celui-ci s'engage à remplacer la poutre de chêne qui soutient la tribune ; ôter le positif et refaire droite la balustrade de la tribune au centre de laquelle on placera les armes de la ville qui étaient sur le positif ; maintenir la façade du grand buffet avec son couronnement et la faire porter par deux nouvelles poutres ; agrandir cette façade de deux plates faces avec pilastres et panneaux ; repousser, allonger et élargir la charpente du buffet et par là-même refaire tout le mécanisme des registres ; augmenter l'orgue de huit pédales de bois avec deux petits sommiers placés de part et d'autre du buffet (avec clavier, abrégé, portevent...). Béraud avait à terminer l'ensemble avant le 8 septembre ; on lui devait donner 192 l., la carcasse du vieux positif et « toute la dépouille du bois qui s'ôtera des orgues... excepté les deux harpies » (a). Cette description nous permet aujourd'hui de déterminer, dans l'actuel buffet, ce qui remonte au début du siècle, ce qu'il faut attribuer à Béraud.

Car cet orgue a pris sa place définitive non pas au moment des travaux ci-dessus désignés, mais en 1723 seulement.

En effet, la « restauration » de 1667 a plutôt amoindri la puissance de l'instrument auquel est ôté son positif ; et l'on n'a pas augmenté son clavier principal. Celui-ci — quelque peu retouché par Violetti, on l'a dit — comprenait en 1717, au dire de Pierre Martinal, prêtre de Valréas, qui en a laissé une description, les jeux suivants (b) :

Montre 8 ; — Prestant ; — Doublette ; — Fourniture 2 r. ; — Cymbale 2 r. ; — Bourdon 8 ; — Flûte 4 (dessus) ; — Cornet 3 r. (dessus) ; — Larigot ; Nasard ; Fife (dessus) ; 8 Pédales ; — 2 Rossignols.

Cet « état » reflète avec pittoresque la disposition d'un vieil oc-

gue provençal du XVII^e siècle (c) avec son matériel d'étain, de plomb ou de bois, ses adjonctions postérieures, ses notes muettes, ses trois « dessus » à 25 notes sur 47 (une flûte de 4, un cornet à 3 r. et un fifre d'I pied), ses huit tuyaux de pédale, ses deux rossignols à vent vif et à vent lent.

Trois ans plus tard, vérification de l'orgue par le sieur Salamon qui le trouve, le 8 février 1720, dans le même état (d).

Il faut arriver en 1723 pour voir les consuls s'émouvoir du délabrement de l'orgue. Ils estiment que pour le sauver, il y a lieu, cette fois, de le transporter sur la grande porte de l'église. Et pour ce faire, ils commandent une tribune (e), terminée le 3 septembre 1724, sur laquelle Jean Eustache sera appelé à transporter l'orgue qui agonisait !

(a) Vaucluse, Petit, 287, f^o 344 v^o.

(b) *Ibid.*, 343, f^o 332.

(c) Pièce justificative V.

(d) *Ibid.*, 344, f^o 249.

(e) *Ibid.*, f^o 573.

VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON

Gille de Cabassole fait assigner, en février 1585, le chapitre de Villeneuve-lez-Avignon, stipulant que « feu Jean Cabassole, précenteur de la dite église, y avait fait dresser des orgues, laissant des biens pour assurer la fondation d'un organiste » (a). Le requérant prétend que depuis vingt cinq ans — ceci remonterait donc à 1560 — il n'y a plus d'organiste... Et pourtant, P. Marchand avait « racoustré » cet orgue en 1582... On ignore à quel facteur Cabassole avait confié, de son vivant, la construction de l'instrument.

Sur l'orgue du XVIII^e s., un nouveau détail. Ce facteur avignonnais, Raymond Sourd, qui l'augmentait en 1744, était un menuisier-tourneur, originaire de Saint-Laurent-les-Arbres (aujourd'hui dans le Gard) dont un acte signale un « chef-d'œuvre » en 1731 (b).

(a) G I 115, f^o 108.

(b) Vaucluse, Vincenti, registre J. Spinardy, 1731.

Pièces Justificatives

I

AVIGNON

1676, 4 août

Arch. Dép. de Vaucluse, Etude Beaulieu, n° 918, f° 477-480.
Prix fait donné par le chapitre de Notre-Dame des Doms.

1) Barthélémy Giraud et Sébastien Laffanoux, maîtres sculpteurs d'Avignon, promettent de faire deux affusts d'orgues de bon bois d'aube, l'un réel et l'autre feint ; plus les planchers ; les deux affusts seront vis-à-vis l'un de l'autre.

2) Gabriel et Raymond Rat, maîtres doreurs d'Avignon, promettent de dorer l'affust de l'orgue réel à or bruni et or mat, à la réserve des deux anges qui tiennent les armes du plus haut du couronnement, desquels la carnation ou nudité sera couleur de chair et le reste d'or mat.

3) André Eustache, maître facteur d'orgues, natif de Gap, habitant à Marseille, promet :

« Premièrement, ledit Eustache démontera les orgues vieux pour les remettre dans l'affust et bois ci mentionné, et prendre icelluy bois vieux pour s'en servir en tout ce qu'il pourra, augmentera le saumier de renure, soubpape et l'anneaux pour rendre icelluy dans l'estendue du grand clavier qui est de quarante sept touches.

Plus, ledit sieur Eustache changera de place les soubspapes d'icelluy et tout le coffre du vent appelé le secret, si mieux n'aime y faire un abrégé pour faire jouer les soubspapes sur le clavier à cause de l'avancement qui est nécessaire que le corps d'en haut fasse sur le coffre de bas, qui sera d'environ deux pans de sortie, comme aussy sur icelluy saumier augmentera de deux registres, a sçavoir d'une fourniture à trois tuyaux sur marche tout au long du clavier, auquel jeu il y a environ cent cinquante tuyaux, que ledit sieur Eustache fera de neuf ; le second registre sera le jeu du cornet à cinq tuyaux sur marche commençant au troisieme f ut fa, en sorte qu'il y aye vingt marches de cornet sur le clavier, ayant à icelluy jeu cent tuyaux qu'il fera de neuf. Plus, fera tous les mouvements pour ouvrir et fermer tous les jeux en la manière qui les font aujourd'huy, tant pour les jeux qui sont à présent en l'orgue que les susnommés d'augmentation ; de plus, coupera les registres vieux, à sçavoir le prestant ou octave de la monstre, la doublette au quinziesme, la dixneufviesme et la fourniture.

Plus, remettra sur ledit saumier tous les jeux qui son à présent dans l'orgue vieux, rabillera tous les tuyaux qui se trouveront gastés, et les remettra, le tout bien sonnante et d'accord, et refaira tous les portevents et postes de la montre pour les rendre regulliers au bufect neuf. Plus, augmentera ou fera de neuf le clavier des pédales en sorte qu'il y en aura huict, n'y en ayant à présent que trois, et fera surplace au saumier d'icelle avec les soubspapes, ressort, vergette et abrégé jusques au clavier d'icelle

Plus, fera un clavier de neuf de quarante sept touches de bon bois de buits bien net sur son chasis ferré de ses anneaux, guide et autre pièce nécessaire.

Plus, remettra la soufflerie qui est audict orgue en la place

qui sera préparée avec son porte vent, qu'il augmentera en cas de besoing de tout ce qu'il sera necessaire »...

Le tout dans huit mois. Eustache aura 625 livres tournois moitié patas.

(Signé entre autres :) EUSTACHE facteur d'orgues.

II

AVIGNON

1689, 27 juillet

Arch. Dép. de Vaucluse, Étude Pons, 2^e versement, n^o 94, f^o 242.

Prix fait donné par les frères prêcheurs d'Avignon à Honoré Julien, facteur d'orgues de Marseille, fils d'Antoine Julien, facteur d'orgues et procureur général de ce dernier (acte de procuration du 30 septembre 1687, notaire Jean-Baptiste Laure, de Marseille).

« Scavoit de faire et racomoder les orgues qui sont dans l'église dudit couvent de la manière suivante : et premièrement ledit Julien entrepreneur sera tenu de desmonter tout ledit orgue et d'oster le soumier de place et le remettre bien en estat ; plus, de rechanger les souspapes, d'oster les emprunts, accomoder l'abbrégé et les registres, changer les pedalles qui seront chironnées ; plus de changer les tuyaux qu'ils ne seront pas bons de quel jeu que ce soit, les changer et qu'ils soient recevables ; plus, de faire un jeu de flute tout de neuf, faire la fourniture à trois tuyeaux et la cimballe à deux tuyeaux par touche, tout de neuf, faire le cornet à cinq tuyeaux par marche jusques en e mi la, tout de neuf, avec l'écho du cornet à deux tuyeaux, et il mettra ledit cornet et l'eslevra avec le pied et l'eslevra pour faire l'écho, lesquels tuyeaux sera tenu de faire de matière melée avec estain et plomp ; plus, de faire la trompette de fer blan et la voix humaine tout de neuf ; de bien rengermer les tuyeaux au tamis qu'ils ne bougent pas ; comme aussy de faire un roussignol avec un tambour ; plus, de visiter les soufflés et les portevans et les bien accomoder ; plus, de faire un tremblan, d'accomoder le clavier en sorte qu'il soit bien fermé ; plus, d'accomoder les transports et les portevan de la montre et du bourdon ; plus, de réparer le soumier, d'augmenter chaque soufflets d'un demi pan de large, comme encor de faire le soumier du cornet tout de neuf, comme aussy celuy de l'escho du cornet, et enchasser la soufflerie en sorte qu'elle se ferme comme une boete, comme aussy de réparer la monstre, prestan, la quinzième, le nazart, le larrigot et la tierce, comme encor le bourdon, et généralement de faire et fournir tout ce qu'il sera necessere pour mettre ledit orgue en bon et deub estat... »

III

L'ISLE-sur-SORGUE

1630, 24 juin

Prix fait pour l'orgue des Mineurs de L'Isle-sur-Sorgue.

Arch. Dép. de Vaucluse, E. notaires, Étude Moureau, de L'Isle-sur-Sorgue, n^o 69, f^o 58.

Mes Véran et François Meyssonnier, père et fils, menuisiers de Cavailon, promettent au couvent de FF. mineurs conventuels de L'Isle-sur-Sorgue « faire et construire un orgue dans l'église dudit couvent » au lieu qui leur sera désigné par les religieux.

Cet orgue sera fait « à ton de chappelle à huit piedz, scavoit la

monstre d'iceluy à quatre piedz d'estaing fin de Cornouaille ; son octave se fera d'estaing commun ; la quinzième et la dix-neuf-viesme, de mesme estaing commun ; la vingt-deuxiesme double aussi d'estaing commun ; l'unisson de la monstre qu'est la grosse fléute, de bois ; son octave en fléute, de plomb ; douzième du mesme orgue sera de plomb qu'est ladicté douzième la fléute, autrement appellée le nazar ; la quinzième en fléutte, de plomb ; six pedalles de bois ; son trambant avec deux estoiles pour le devant ».

IV

SAINT-MAXIMIN-DU-VAR

1772, 29 janvier

Devis d'un orgue pour le Couvent royal de St-Maximin [du Var]

Arch. du Couvent des Jacobins.

Il sera fait un buffet d'orgues de seize pieds à cinq tourelles et quatre plates faces, ornées de la sculpture et architecture convenable pour décorer agréablement et utilement le dit buffet qui sera placé au fond de leur église et sur la tribune qui sera construite pour ce sujet, dont la face sera décorée par six colonnes d'ordre ionique posée circulairement sur un saucle accompagné de son entablement et de tous les attributs qui conviennent au dit ordre.

Il sera fait un buffet pour le positif à trois tourelles à quatre plate faces orné comme la grande orgue de tous les ornements convenables.

Tous ces buffets seront faits de beau bois d'aube, et les grands pilastres en sapin d'Hollande.

Il sera fait quatre claviers plaqués en bois d'ébène et le *diés* (*sic*) et le *b mol* en os façon d'hyvoire.

Le premier clavier est celui du positif, le second est pour la grande orgue, le troisième est le clavier de raisonnance, qui, à la volonté de l'organiste, fouillera la grand orgue et le positif, ou il jouera séparément à la main et au pied.

Le quatrième est un clavier pour les récits et les concertes (*sic*), qui commencera en C sol ut du milieu du clavier en montant.

Dénombrement des jeux du positif

- 1° une montre de huit pieds, en étain, raisonnant au huit.
- 2° un bourdon de huit (*sic*) pieds bouchés raisonnant au huit.
- 3° un cornet à cinq tuyaux sur touche.
- 4° un prestant raisonnant aux quatre pieds.
- 5° une flûte unisson du proestant.
- 6° un nazard quintau (*sic*) proestant.
- 7° une doublette octave du proestant.
- 8° une quarte de nazas (*sic*).
- 9° une tierce à la doublette.
- 10° un larigot.
- 11° une fourniture à trois tuyaux.
- 12° une cymbale à quatre tuyaux.
- 13° une trompette.
- 14° un Cromorne
- 15° un clairon.

Dénombrement des jeux de la grande orgue

- 16° Montre de seize pieds en étain servant de façade.
- 17° Montre de huit pieds.

- 18° Grand Cornet à cinq tuyaux sur touche.
- 19° Bourdon de huit pieds bouchés resonant au seize, les deux premières octaves des basses seront faites en bois, et le reste en étoffe.
- 20° Bourdon de quatre pieds resonant au huit, la première octave de basse sera en bois et le reste en étoffe.
- 21° Flûttes de huit pieds.
- 22° Proestant resonant au quatre pieds.
- 23° Grande fourniture resonant à l'octave du proestant à deux tuyaux sur touche.
- 24° Petite fourniture suite de la précédente a quatre tuyaux sur touche.
- 25° Cimbale à quatre tuyaux sur touche.
- 26° Trompette en étain.
- 27° Clairon de même.
- 28° Voix humaine.
- 29° Dessus de Trompette en chamade.

Jeux de troisième clavier dont les basses servent de pédale

- 30° Flutes de huit pied ouvert.
- 31° Flute de quatre pieds de même.
- 32° Grand Cornet à cinq tuyaux sur touche.
- 33° Dessus de Flutte.
- 34° Bombarde resonant au seize pieds.
- 35° Première trompette.
- 36° Seconde trompette.
- 37° Clairon.

Quatrième clavier pour le Concerto et le récit

- 38° Dessus de Trompette.
- 39° Jeux de hautbois.
- 40° Bourdon.
- 41° Proestant.
- 42° Nazard.
- 43° Quarte de Nazard.
- 44° Tierce.

Il sera fait quatre soufflets bien conditionnés et capables de donner du vent à toute l'orgue sans altération.

Il sera fait de (*sic*) sommiers en bois de noyers proportionné à tous les jeux ci dessus mentionnés faits dans toute la perfection de l'art, sans emprun ni vent coulis avec tous les mouvements convenables aux dits jeux.

Il sera fait une tribune sur la grande porte de l'église, décorée par un ordre d'architecture ionique dont le saucle sera fait de pierre froide fondé jusqu'au solide avec bonne massonnerie ornée de six colonnes faites de pierre de calissane son antablement et tous les arçaux les battans de porte et toute la face seront ornés de la même pierre proprement taillée et unie ensemble selon l'art et usage. Sera fait un escalier en plâtre pour monter sur la dite tribune et la communauté fournira les litaux en bois de chaîne pour le devant des marches.

Convention

Il a été convenu entre le Révérend Père Etienne, prieur du Couvent Royal de St-Maximin et sa communauté d'une part, et le frère Jean Esprit Isnard, facteur d'orgues, religieux du Couvent de Tarascon de l'autre, lequel s'engage envers la dite communauté de faire construire une tribune au fond de leur église et leur faire dessus une orgue de seize pieds avec un positif derrière l'organiste

avec tous jeux mentionnés ci devant. Le buffet dudit orgue sera fait en beau bois d'aube, les pillastres seront faits en bois de sapin d'Holande ; le panneau des lambris des côtés seront aussi faits en sapin ; le tout sera fait en bonne architecture et sculpture de bon gout selon l'art pour le couronnement de toutes les tourelles et plate face et la terminaison de culs de lampe des tourelles tant du grand orgue que du positif.

De faire tous les tuyaux de montre en étain de Cornouaille, les corps de tuyaux de tous les pleins jeux de même que les corps de tous les jeux à anche ; les pieds de tous les tuyaux qui sont à l'intérieur de l'orgue seront faits en bonne étoffe quoique les corps soient en étain.

Tous les tuyaux des jeux comme bourdons, nasards, tierces, arigots (*sic*) et cornets seront aussi faits en bonne étoffe. En fin toute l'orgue sera faite et rangée d'une manière commode pour accorder aussi facilement qu'il se pourra et travaillée avec toute la propreté possible.

La communauté promet au dit frère de fournir un endroit propre pour faire la dite orgue, de la nourrir avec tous les ouvriers dont il aura besoin pour travailler au dit ouvrage soit menuisier sculpteur ou facteur d'orgues et autres jusqu'à ce que la dite orgue soit dans sa perfection.

Pour la construction de la tribune, on lui fournira tous les attraits, comme bois pour les échaffaudages et cordages nécessaires pour faire les étages, les poulies avec ses cordes et un endroit pour faire bouillir le pot et coucher.

L'on fournira trois pièces de bois de chaîne (*sic*) pour soutenir le positif de cinq à six pousses en quarré du gros bout et de deux cannes de longueur.

L'orgue qui existe aujourd'hui restera à l'entrepreneur ; il se servira du cromorne pour la nouvelle s'il le juge à propos, de même que des statues qui y sont pour décorer la nouvelle, autant qu'elles conviendront ; pour le prix du dit ouvrage ci mentionné, la communauté payera au dit frère entrepreneur la somme de dix-huit mille livres, scavoir huit mille livres présentement ou a sa demande, deux mille livres dans une année à pareil terme et ainsi deux mille livres toutes les années jusqu'à l'entier payement des huit mille livres.

L'entrepreneur fera faire une balustrade en fer qui tiendra du positif au pillier, il sera fait encore une main courante en bois aux deux cottes de la tribune qui se présente dans les petites nefs.

L'ouvrage fini sera nommé des experts pour la vérification de l'orgue et de tout l'ouvrage. Ainsi convenu entre les deux parties et fait double à St-Maximin le 29 Janvier 1772.

De plus la communauté fera faire les trois portes des tambours et celle de l'escalier.

f. Motet, sous prieur	f. J. F. Estienne, prieur
J. Rey, curé	F. L. Bernard
F. Ballat	F. Fr. de Laubaret, vicaire
F. Ducros	F. Pellisier
F. J. Bruno, Gasquet, chantre	F. David
	F. Portalis
	F. Isnard, Dominique

V

VALRÉAS

1717, 18 novembre

Arch. Dép. de Vaucluse, E. notaires, Etude Petit, de Valréas, n° 343, f° 332.

État des orgues de la paroisse de Valréas, remises à Pierre Martinel, prêtre de Valréas.

Onze jeux :

La montre qui a 47 tuyaux pour montre d'estaing et 2 par dedans de matterial commun, plus deux diésis ajoutés par M. Violety ; plus 24 aussi d'étaing qui ne jouent pas.

Second registre appelé le bourdon (47 tuyaux dont 35 d'estaing commun, un desquels ne joue pas, et 12 de bois).

3^e reg. appelé la fleutte (25 tuyaux, un desquels ne joue pas).

4^e reg. appelé le cornet (72 tuyaux « qui ne raisonnent du tout rien à cause qu'il est tombé quelque chose entre le registre, qui l'empêche d'aller et de jouer »).

5^e reg. appelé l'arigot (47 tuyaux matériel commun).

6^e reg. appelé le nazard (47 tuyaux matériel commun) « lequel raisonne toujours pour ne pouvoir se fermer ».

De plus, les registres qui sont du côté du chœur :

1^o les fifres (25 tuyaux étaing commun).

2^e reg. appelé le prestant (47 tuyaux dont 35 d'étain commun et 12 de bois).

3^e reg. appelé la doublette (47 tuyaux d'étain commun) « lequel ne raisonne du tout pour rien pour avoir le même deffaut que le cornet ».

4^e reg. la fourniture (94 tuyaux d'étain commun, dont l'un ne joue pas).

5^e reg., la cimballa (94 tuyaux étain commun dont 2 ne jouent pas).

« de plus s'est trouvé huit pedalles, deux rossignols qui raisonnent tous et quatres soufflets ; lequel orgue n'est point d'accord, chargé de poussière, une partie de la peau qui tient les tuyaux mangée par les rats ; raisonnant lorsqu'on souffle, sans mettre la main sur le clavier ; le vent se perdant avec trop de précipitation, qui fait une peine à souffler et à jouer »...

INDEX DES FACTEURS D'ORGUES CITÉS (1)

— AFFINI, Avignon, Saint-Symphorien, 1539 (r).

— ALÈS Louis d', organiste de Vaison, Malaucène, 1713 (e) ; Cavaillon, 1692 (r).

(1) Nous faisons suivre leur nom de leur lieu d'origine (en italique entre parenthèses), s'ils n'appartiennent pas à la région. Puis nous citons les orgues qu'ils ont soit construites (c), soit restaurées de quelque manière : grands ou petits travaux (r), soit expertisées (e). De ce fait se trouvent mêlés à ces artisans quelques noms d'organistes (o) appelés à vérifier le travail des facteurs. Autant que possible, nous avons daté tous ces travaux. Nous avons compris dans cet index, non seulement les artistes qui sont cités dans le corps même de cet article, mais tous ceux dont le lecteur trouvera le nom dans notre étude *Orgues comtadines et Orgues provençales* (1935).

- ANCONE, François d' (*Ancone*). Avignon. Métropole, 1449 (r) ; Aix, Couvent des Carmes, 1448 (c).
- ARNAUD, Esprit, organiste. Caromb, 1703 (e).
- AUBIGNAN, Antoine, dit DAGON. Valréas, 1601 (r).
- AULLANIER, Jean (*Tournon-en-Vivarais*). Avignon, Saint-Pierre, 1555 (c).
- BARRACAN, R. P., carme d'Avignon. Avignon, Métropole, 1687, 1699 (r) ; Cavaillon, 1688 (r) ; L'Isle-sur-Sorgue, 1703 (r) ; Orange, 1707 (r) ; Arles, Couvent des Dominicains, 1708 (r) ; Valréas, 1713 (f).
- BERAUD, Nicolas, menuisier-facteur. Valréas, 1667 (r).
- BOISSELIN, Charles, menuisier-facteur (1). Avignon, Saint-Geniès (?) ; Caromb, 1703 (c) ; Saint-Gilles, 1704 (c) ; Saint-Paul-Trois-Châteaux, 1704 (c) ; Malaucène, 1712 (r) ; Orange, 1737 (r).
- BONIER, Pierre, facteur d'orgues à Avignon en 1498 (2).
- BONIFIDEI, Michel, facteur d'orgues et autres instruments à Avignon en 1523.
- BRIERE DE BOSBECART, Henry-Auguste (*Rouen*), Carpentras, Saint-Siffrein, 1729 (c).
- CHAMBARON, R. P., carme d'Avignon, Valréas, 1716 (e).
- CHAVRIER, Pierre, organiste de Saint-Didier d'Avignon. Avignon, Couvent des Cordeliers, 1690 (e).
- COPIN, Chevalier de, Valréas, 1746 (r) ; Vaison, 1747 (r) ; Draguignan, 1752 (r) ; Cucuron, 1753 (r).
- DEMAZURE, M., organiste de Marseille. Avignon, Saint-Agricol, 1757 (r).
- DESCHAMPS (*Paris*), Pertuis, 1763 (e).
- DESFARGES, Jean (*Clermont-en-Auvergne*), Avignon, Métropole, 1632 (r) ; Roquemaure, 1635 (c).
- DEVELLA, Louis, organiste d'Aix, Riez. — Avignon, Métropole, 1583 (o) ; Aix, 1585 (o) ; Avignon, Métropole, 1602 (o).
- DIETYE, Henri, Valréas, 1747 (e).
- DUBOYS, Gillet (*Nîmes*), Cavaillon, 1540 (r).
- DUGES, Pertuis, 1774 (r).
- DURAND, Georges, organiste de Saint-Agricol d'Avignon. Avignon, Couvent des Cordeliers, 1690 (e).
- DUVIVIER, Jean (*Langres*), Pernes, 1593 (c ?) ; Pertuis, 1597 (r) ; Pernes, Couvent des Augustins, 1600 (c) ; Vaison, 1601 (c) ; Valréas, 1602-1615 (r).
- EUSTACHE, André (*Gap*), facteur d'orgues à Marseille. Toulon, Notre-Dame, 1635-37 (c) ; Cavaillon, 1636 (c) ; Salon, 1639 (c) ; Draguignan ?, 1639 (c) ; Carpentras, Saint-Siffrein, 1643

(1) Curieuse figure de menuisier, fustier, facteur de tous instruments, facteur d'orgues, associé à P. Galran, Boisselier, qui est un Provençal de Rognes, a testé une première fois à Aix vers 1708, une seconde fois à Avignon (Vaucluse, Lapeyre-178) le 16 août 1736, instituant sa femme, Cécile Roubaud, pour son héritière universelle, demandant à être enterré dans l'église Saint-Geniès et léguant 300 l. à sa fille Madeleine, religieuse chez les Dames Hospitalières d'Avignon. Il est mort veuf, âgé de quatre-vingt trois ans, le 24 février 1746. (Etat-Civil d'Avignon, Saint-Genest) Sur Boisselier, v. la note de la p. 114.

(2) V. Millani.

(c) ; Aubagne, 1665 (c) ; Roquemaure, 1666 (r) ; Avignon, Métropole, 1676 (c) ; Marseille, Couvent des Augustins, 1678-80 (r).

— EUSTACHE, Arnoux, facteur d'orgues (*Gap*), père des frères Eustache de Marseille (fin XVI^e s.).

— EUSTACHE, Dominique, Marseille, Saint-Victor, 1630 (c) ; Sisteron, 1635 (c) ; Toulon, Notre-Dame, 1635-37 (c) ; Salon, 1639 (c) ; Draguignan, 1638 (r).

— EUSTACHE, Gaspard, Marseille, Saint-Victor, 1630 (c) ; Toulon, Notre-Dame, 1635-37 (c) ; Cavaillon, 1636 (c) ; Orange, 1637 (c) ; Carpentras, Saint-Siffrein, 1643 (c).

— EUSTACHE, Jean, fils d'André. Marseille, Saint-Victor 1673 (r) ; Marseille, Couvent des Augustins, 1678-80 (r) ; Marseille, Saint-Martin, 1691 (c) ; Saint-Maximin du Var, 1709 (r) ; Marseille, la Major, 1707-29 (r) ; Valréas, 1723 (r) ; Draguignan, 1724 (r) ; Carpentras, Saint-Siffrein, 1727 (e) ; Marseille, Couvent des Augustins, 1678-80 (r).

— EUSTACHE, Jean-Baptiste, Aix, Saint-Sauveur, 1753 (r) ; Marseille, Pénitents du Saint-Esprit, procès, 1742-53 (1) ; Marseille, Couvent des Grands Carmes, 1746 (r).

— FONTAINE, R. P. Marie de, religieux de l'Observance (*Venise*). Vaison, 1682 (r).

— FORTUNATY, Jean-Baptiste (*Bologne*). Digne, 1717 (r) ; Draguignan, 1717 (r).

— FRANCOIS, Dominique (*Valence*). Bollène, 1543 (r).

— FRANCOIS, M., Avignon, Métropole, 1728 (r).

— GALHARDI, Jean, frère Mineur d'Avignon. Avignon, Couvent des Frères Mineurs, 1431 (r).

— GALLET, Pierre, chanoine de Saint-Agricol d'Avignon. Aix, Saint-Sauveur, 1515 (e).

— GALRAN, Pierre (*Rennes*), Vaison, 1702 (r), Saint-Paul-Trois-Châteaux, 1704 (c) ; Avignon, Couvent des Dominicains 1705 (c).

— GAMON, Jean (*Tournon*), Saint-Maximin-du-Var, 1542 (c).

— GARNIER, Pierre, organiste à Toulon, Notre-Dame, 1560 ; L'Isle-sur-Sorgue, 1572 (r).

— GENOYER, Avignon, Saint-Geniès, fin XVIII^e s. (r).

— GIBELLO, G. (*Milan*), Apt, 1729 (r).

— GIBERT, facteur à Arles. Pernes, 1771 (r) ; Vaison, 1774-75 (r) ; Valréas, 1775 (r).

— GILBERT, Charles (*Angers*), Avignon, Couvent des Carmes, 1624 (c).

— HOMME, P. de l', Cordelier d'Avignon. Avignon, Saint-Agricol, 1747 (r) ; Valréas, 1747 (e) ; Apt, 1749 (r) ; Avignon, Notre-Dame-la-Principale, 1750 (c) ; Caromb, 1753 (r) ; Avignon, Saint-Agricol, 1759 (r).

— ISNARD, Jean-Esprit, frère lai dominicain de Tarascon. Aix, la Madeleine, 1743-45 (c) ; Aix, Saint-Sauveur, 1744-46 (c) ; Carpentras, 1755-72 (r) ; Malaucène, 1757-83 (r) ; Avignon, Saint-

(1) Bibl. de Marseille, Recueil de factums T. XXII, p. 53. — Ce Jean Eustache s'est marié aux Accoules, le 3 mai 1697 ; il a épousé Marguerite Martinet, de Montpellier (Arch. B.-du-Rh., Lieutard, 165).

Pierre, 1766-77 (r) ; Saint-Maximin-du-Var, 1772 (c) ; Valréas, 1777 (r).

— ISNARD, Joseph, neveu du précédent. Cavaillon, 1782-88 (r) ; Malaucène, 1784 (r).

— JAY, frère Louis, du Couvent des Jacobins de *Montmeillan*. Vaison, 1629 (r), 1635 (c).

— JOUBERT, Chanoine, Avignon, Saint-Pierre, 1758 (r).

— JOUEUX, Pierre, Apt, Cathédrale, 1513 (o).

— JULIEN, Antoine, de Vence, puis de Marseille. Marseille, Saint-Laurent, 1684 (c) ; Avignon, Couvent des Dominicains, 1689 (r).

— JULIEN, Barthélémy, Avignon, Couvent des Cordeliers (c) ; Avignon, Notre-Dame la Principale, 1691 (c) ; Avignon, Saint-Agricol, 1691 (r).

— JULIEN, Honoré, Couvent des Dominicains, 1689 (r) ; Avignon, Couvent des Cordeliers, 1690 (c) ; Avignon, Notre-Dame la Principale, 1691 (c) ; Avignon, Saint-Agricol, 1691 (r).

— LA CROIX, François de (*Bagnols*, diocèse d'Uzès), facteur installé à Avignon en 1566 (1).

— LACTANCE, P., Récollet de Marseille, Perne, 1758 (r).

— LAUJOD, Antoine (*Mâcon*), Vaison, 1673 (r).

— LOUBIN, Jean-François (*Nîmes*), organiste Saint-Gilles 1705 (e).

— MARCHAND, Pierre (*Pontoise* « diocèse de Rouen »). Ville-neuve-lez-Avignon, 1582 (r) ; Avignon, Saint-Agricol, 1587 (c) ; Carpentras, 1583 (c) ; Cavaillon, 1592 (c) ; Riez, vers 1593 (c ?) ; L'Isle-sur-Sorgue, 1596 (c) ; Pernes, 1600 (c) ; Pertuis, 1601 (c) ; Beaucaire, 1603 (c) ; Avignon, Saint-Didier, 1605 (c) ; Avignon, Saint-Symphorien, 1607 (r) ; Aix, Saint-Sauveur, 1612 (c) ; Ville-neuve-lez-Avignon, 1613 (r) ; Marseille, la Major, 1615 (c) ; Préjus, vers 1619 (c) ; Avignon, Saint-Agricol, 1626 (c) ; Forcalquier, 1629 (c).

— MARINIS, P. Jacques, des Frères Mineurs d'Avignon. Pernes, 1773 (e) ; Avignon, Saint-Agricol, 1776 (r) ; Pernes, 1777 (r) ; Avignon, Saint-Didier, 1783 (r).

— MARMELAN, P. Jean de, Cistercien de Sénanque. Apt, 1457 (c).

— MASSON, chanoine, organiste de Grignan. Valréas, 1775-84 (e).

— MATHUS, Martin, Cucuron, XVIII^e s. (r).

(1) Le 7 janvier 1566, il avait épousé Anne Armand, fille du libraire Pierre Armand (Vaucluse, Beaulieu, 199, f^o 22).

— MEYSSONNIER, Esprit (1), menuisier-facteur de Cavail-
lon. Arles, Couvent des Dominicains, 1610 (c) ; Manosque, 1625
(c ?).

— MEYSSONNIER, François, de Cavailon. Cavailon, 1619
30 (r) ; Avignon, Couvent des Cordeliers, 1626 (r) ; L'Isle-sur-
Sorgue, Couvent des Mineurs, 1630 (c) ; Cavailon, 1637-53 (r) ;
Avignon, Couvent des Dominicains, 1640 (r).

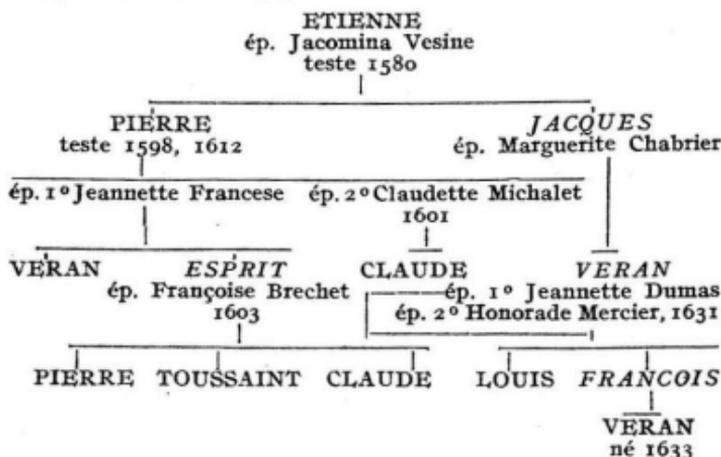
— MEYSSONNIER, Jacques, Cavailon, 1612-19 (r).

— MEYSSONNIER, Pierre, père d'Esprit M., facteur qui cons-
truit en 1612 un orgue portatif pour un clerc de l'Isle, l'abbé Plas-
sany.

— MEYSSONNIER, Véran, père de François M., Cavailon,
1619-30 (r) ; Avignon, Couvent des Cordeliers, 1626 (r) ; L'Isle-
sur-Sorgue, Couvent des Mineurs, 1630 (c) ; Pernes, 1632 (r) ;
Avignon, Couvent des Dominicains, 1640 (r) ; Cavailon, 1637-
53 (r).

— MILLANI, Antoine (2), Ermite de Saint-Augustin (Nice).
Solliés-Ville, 1499 (r) ; Valréas, 1506 (c).

(1) Tableau généalogique des MEYSSONNIER de Cavailon



En italiques, les noms des facteurs d'orgues

Vaucluse, Liffran, 1631-32, f ^o 201 1653, f ^o 23

Vaucluse, Rousset, 679, f ^o 372 v ^o 710, f ^o 147 699, f ^o 576 v ^o 696, f ^o 197 v ^o Pradon, 1112, f ^o 165
--

(2) Ce prêtre de l'ordre de Saint-Augustin avait essayé de monter pour deux ans une manufacture de savon, avec trois habitants d'Avignon, parmi lesquels se trouvent Louis Gratia, facteur d'instruments. Cette société, à la naissance de laquelle (4 août 1503) l'organiste de Mâcon Pierre Bonier avait présidé (il a signé comme témoin) fut dissoute le 1er janvier 1504. (Vaucluse, Martin, 1138, f^o 112, 227).

- MONTARLOT, le P., L'Isle-sur-Sorgue, 1647 (r).
- MONTURUS, Guillaume (1), Martigues, 1773 (c).
- NICOLAS, Jean, maître de musique de Carpentras. Malau-
cène, 1660 (r).
- PAYANT, Nicolas, organiste à Avignon. Aix, Saint-Sau-
veur, 1515 (e).
- PERRINI, le P. P., Ermite de Saint-Augustin d'Aix, Aix,
Saint-Sauveur, 1513 (c).
- PETIT, Nicolas (*Tours*). Carpentras, Saint-Siffrein, 1485
(c) ; Avignon, Saint-Agricol, 1489 (c) ; Aix, Couvent des Carmes,
1489 (c) ; Aix, Couvent des Dominicains, 1489 (c).
- PIENTADINA (Italie), Avignon, Métropole, 1821 (c).
- PIERRE, Maître (*Paris*), facteur d'orgues en 1426.
- PILAT, les frères, dont Joseph, organiste des Doms. Pernes,
1777 (e) ; Avignon, Saint-Pierre, 1782-88 (r).
- POSALGUES, le P. J. J., Ermite de Saint-Augustin de
Pernes. Malaucène, 1637 (c).
- PRATIS, Jean da, Avignon, Saint-Agricol, 1454 (r).
- PREPOSITI, Barthélémy (*Mayence*), facteur d'orgues à
Avignon en 1469.
- RENAUD, Nicolas, Avignon, Métropole, 1728 (o).
- ROBELIN, Jean (*Troyes*). Aix, Couvent des Mineurs, 1468
(c) ; Arles, Saint-Trophime, 1469 (c) ; Avignon, Métropole, 1474 ?
(c).
- ROYER, Charles (*Namur*), Marseille, Saint-Victor, vers
1645 (r) ; Marseille, Notre-Dame des Accoules, 1647 (r) ; L'Isle-
sur-Sorgue, 1648 (c) ; Avignon, Couvent des Augustins, 1650 (r) ;
Cavaillon, 1653 (c) ; Marseille, la Major, 1657 (c) ; Saint-Maximin-
du-Var, 1661 (c) ; Apt, 1661 (r) ; Marseille, Notre-Dame des Ac-
coules, 1662 (c) ; Avignon, Saint-Pierre, 1666 (r) ; Cuers, 1668 (r) ;
Marseille, la Major, 1674 (r) ; Marseille, Couvent des Carmes,
1675 (e) ; Aix, Saint-Jean de Malte, vers 1684 (c).
- ROYER, Lazare, Marseille, Saint-Martin, 1688 (projet dé-
commandé).
- SALAMON, Valréas, 1720 (e) ; Vaison, 1720 (r).
- SENOT, Pierre (*Paris*), Toulon, Notre-Dame, 1656 (r).
- SIBILINI, A. L., Avignon, Saint-Agricol, 1505 (r).
- SOURD, Raymond, Villeneuve-lez-Avignon, 1744 (r).
- TORNATORIS, Avignon, Métropole, 1603 (o).
- TOURNON, Jean de, sans doute le même qu'AULANIER.
Orange, 1550 (r).
- VALLON, Pierre, prêtre, Pernes, 1645 (r) ; Valréas. 1648 (r) ;
Vaison, 1652 (c).
- VESPIER, Hugues, Carme d'Avignon, Pernes, 1717 (e).
- VEYRAS, Antoine, organiste et mennisier à Avignon, Avi-
gnon, Saint-Pierre, 1555 (r).
- VIGUIER, le R. P. Maximin, Carme d'Aix, Pertuis, 1774 (e).

(1) Arch. Mun. de Martigues, Dossier 49, 16 mars 1773.

— VIOLETTY, Joseph-Antoine (*Milan*), Valréas, 1715 (r) ; Vaison, 1716 (r) ; Pernes, 1716 (c) ; Saint-Paul-Trois-Châteaux, 1721 (r).

— VITIS, Raymond (1), Tarascon, 1483 (c).

— YON, frère Maurice, du Couvent des Mineurs de *Chambéry* Vaison, 1627 (r).

Norbert DUFOURCQ.

(1) Raymond Vitis est témoin, le 5 octobre 1486, dans un acte par lequel noble Colin Abelhe de Tarascon donne ses droits sur une île du Rhône à Jean de Castello, cantor (Vaucluse, Martin, 1081, f^o 194 v^o). Il prend pour apprenti, le 17 juin 1487, et pour quatre années, le jeune Louis Rodilli, du diocèse de Viviers (Martin, 478). Son père, Pierre Vitis, marchand de Pradelles, au diocèse de Viviers, teste le 10 septembre 1488 et demande à être enterré dans la tombe des enfants de Raymond (Martin, 484, f^o 758). Raymond est mort avant le 17 janvier 1491, puisqu'à cette date sa veuve, Monam Chasota, se remarie (Martin, 485).